

Bizemont (Henri-Louis-Gabriel, comte de) 1839-1899

Associé correspondant national (1881-1899)

Henri de Bizemont est né le 22 février 1839 à Nancy, fils du comte Alfred-René-Germain de Bizemont (1813-1884), ancien page du Roi Charles X, propriétaire, maire de Laneuvelotte, et d'Anne-Caroline-Ernestine du Houx de Gorhey (1818-1894). Il est issu d'une famille de militaires originaire de Picardie et du Blaisois fixée à Nancy par le mariage de son père. S'il devient officier de marine, ses deux frères cadets sont saint-cyriens : Arthur-Marie-Antoine (1842-1905), promotion du Céleste Empire (1860-1862), officier de cuirassiers, blessé à Reichshoffen (6 août 1870), chevalier de la Légion d'honneur, chef d'escadrons démissionnaire, maire de Velaine-sous-Amance ; Charles-Marie (1843-1891), promotion de Puebla (1862-1864), officier d'infanterie, blessé à Rezonville (16 août 1870), chef de bataillon au 26^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur. Ce dernier est le père d'Henri de Bizemont (1880-1961), saint-cyrien de la promotion du Tchad (1900-1902), officier d'infanterie, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur.

Après ses études à La Malgrange, Henri de Bizemont entre à l'École navale en 1855. Sorti aspirant le 1^{er} août 1857, il participe en 1859 aux opérations navales de la guerre d'Italie lors de la campagne de l'Adriatique et le blocus de Venise. Il est promu enseigne de vaisseau le 2 septembre 1861. Après deux traversées au Levant et en Islande, il est chargé d'un transport de troupes au Mexique et du ravitaillement des colonies de la Guyane puis envoyé en Cochinchine où il sert aux affaires indigènes. Envoyé comme stagiaire à Cho-Lon, ville chinoise située à six kilomètres de Saïgon et chargé de l'administration de la justice, il se trouve sous les ordres de son camarade de promotion Francis Garnier. Nommé par le gouverneur maire de Saïgon en 1865), il est spécialement chargé de réorganiser la police. Lieutenant de vaisseau le 14 août 1866, rentré en France, il est embarqué sur le yacht impérial *L'Hirondelle* au bord duquel l'impératrice Eugénie va, en 1867, rendre visite à la reine Victoria dans l'île de Wright. Au cours des deux années suivantes, embarqué sur le *Savoie*, il est l'aide de camp du vice-amiral de Dompierre d'Hornoy, commandant en chef de l'escadre cuirassée de la Manche.

En 1869, la Société de Géographie le désigne pour accompagner l'explorateur anglais Samuel Baker dans son voyage de découverte au Soudan égyptien et aux sources du Nil. Parti du Caire, il remonte le cours du Nil et réussit à franchir la sixième cataracte mais, à Khartoum, apprenant la nouvelle de la déclaration de la guerre avec la Prusse, il rentre en France. Il rapporte du voyage de volumineux cahiers de calculs déposés au bureau des longitudes, des échantillons géologiques recueillis dans le désert de Korosko et une notice descriptive de la région qui n'a pas été publiée. Débarqué à Marseille après la capitulation de Metz, il demande à être envoyé à l'armée de la Loire mais il est retenu à Toulon pour la formation de bataillons. Embarqué peu après sur la frégate cuirassée la *Magnanime*, il est détaché de l'escadre en 1871 pour aller bloquer, à la barre du Tage, la corvette-école allemande l'*Arcona*, réfugiée dans les eaux de Lisbonne. La *Magnanime* est ensuite envoyée à Alger puis à Marseille pour réprimer les mouvements insurrectionnels provoqués par la proclamation de la Commune à Paris. En 1873, il est embarqué sur le *Louis XIV*, vaisseau-école des canonnières. En 1874, il devient officier d'ordonnance du vice-amiral de Dompierre d'Hornoy, ministre de la Marine et des Colonies, puis de son successeur, le contre-amiral de Montaignac. Quittant le ministère en 1875, il est commandant de la canonnière le *Dard*, en armement à Rochefort pour la surveillance de la Bidassoa pendant la guerre carliste. Il commande ensuite le garde-pêche le *Congre* puis l'*Oriflamme*, chargé de la surveillance des côtes d'Espagne.

Il est de nouveau officier d'ordonnance de l'amiral de Montaignac puis du vice-amiral Fourichon. Après un court embarquement sur le *Friedland*, il redevient, sur le *Richelieu*, l'aide de camp secrétaire de vice-amiral de Dompierre d'Hornoy, commandant de l'escadre

d'évolutions. En 1879, il est attaché à la préfecture maritime de Brest, aide de camp du vice-amiral Roussin puis du vice-amiral Ribourt. Promu capitaine de frégate le 1^{er} mai 1880, il quitte Brest pour Paris où il est nommé inspecteur des charbonnages de la Marine. Sa fonction lui étant retirée en 1882 et ayant reçu l'ordre de rallier le port de Lorient pour tenir le poste insignifiant de sous-directeur des mouvements du port, il fait valoir ses droits à la retraite. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 27 juillet 1867. Il a reçu les médailles d'Italie et du Mexique, il est officier du Medjidié et officier d'académie.

Le comte Henri de Bizemont ne reste pas inactif. Il est inspecteur de la Société centrale de sauvetage des naufragés, secrétaire général de la Société Bibliographique, membre de la Société des études maritimes et coloniales, président de l'Association des voyageurs français, membre du comité de l'œuvre des prières et des tombes et de celui de l'œuvre des militaires et marins. Il est surtout un membre éminent de la Société de géographie de Paris dont il devient président de la commission centrale et membre du comité d'organisation du congrès international des sciences géographiques de 1889. Il rédige le rapport sommaire de ses travaux (8 avril 1889). En 1895, il devient vice-président de la Société.

Le capitaine de frégate de Bizemont a publié *Les grandes entreprises géographiques depuis 1870. I. Afrique. II. Expéditions polaires* (Paris, Hachette, 1876-1877). Il dirige la collection des voyages et découvertes scientifiques éditée par la Société bibliographique et y publie *L'Amérique centrale et le canal de Panama* (Paris, Tardieu, 1881) et *L'Indochine française. Basse-Cochinchine. Annam. Tong-King* (Paris, 1884). Il en outre l'auteur d'articles géographiques dans le *Bulletin de la Société de géographie de Paris*, la *Revue maritime et coloniale*, *Le Correspondant* et *L'Exploration*.

Le comte de Bizemont possède après son père le château du Tremblois à Laneuvelotte, près de Nancy. Il devient maire de la commune en 1885 et est à nouveau élu en 1888 et 1896. Il est en revanche le candidat malheureux du comité conservateur (parti orléaniste) aux élections sénatoriales du 5 janvier 1888, contre le candidat républicain.

Alors qu'il sert à Paris, le capitaine de frégate de Bizemont, « Lorrain de naissance et de cœur », fait acte de candidature à l'Académie de Stanislas par lettre du 23 novembre 1881. Le rapport de la commission composée du comte de Warren, du docteur Bleicher et de Jules Lejeune (Rapporteur) mentionne :

« Officier supérieur de la marine, le candidat n'a cessé de se livrer à d'importantes études ou mémoires aussi remarquables pour la forme que pour le fond. Bien qu'il évite de parler de sa personne, la commission sait bien que de nombreux et considérables voyages, entrepris sur l'ordre de ses chefs ou volontairement, lui ont bien souvent donné des moyens de contrôle direct sur les faits qu'il a été appelé à exposer ».

Élu associé-correspondant le 20 janvier 1881, il remercie le 3 février 1881 et assiste pour la première fois à la séance du 6 juillet 1883. Il a l'intention de se rapprocher de la Compagnie en habitant plus tard Nancy mais sa mort prématurée l'en a empêché.

Le comte de Bizemont a épousé le 4 juin 1873 à Paris (7^e) Jeanne-Marie-Françoise de Label de Lambel (1842-1921). Elle est petite-fille du général Alexandre-Jean-Maxilien de Label, comte de Lambel, acquéreur en 1812 du château de Fléville, et fille de Paul de Lambel, propriétaire du château de Mouchy (Raveau, Nièvre). Le vice-amiral Charles de Dompierre d'Hornoy, ministre de la Marine et des colonies, est présent au mariage. Le couple est resté stérile.

En séjour chez son beau-père, Henri de Bizemont décède le 26 mars 1899 au château de Mouchy. Ses obsèques, célébrés le 4 avril à la cathédrale de Nancy, sont suivies de l'inhumation au cimetière de Préville. Sur sa tombe sont prononcés les discours de M. Marc de Bouvier au nom de la Société de Géographie de Paris et de M. Henri de Vienne, au nom de la Société bibliographique. Lors de la séance publique de l'Académie de Stanislas du 18 mai 1899, Alexandre de Roche du Teilloy, secrétaire annuel évoque la mémoire du « vaillant soldat,

administrateur habile et intègre, explorateur hardi, champion dévoué à la science ». [Alain Petiot. Mars 2026]



Le capitaine de frégate Henri de Bizemont
Photographie de la marine. T. Hoyau, Cherbourg
Bibliothèque nationale de France

Annuaire de la marine et des colonies (1858-1882) ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Henri de Bizemont ; Archives nationales, LH//246/33 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 126 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *Journal de la Meurthe* (5 et 6 avril 1899) ; *L'Espérance. Courrier de Nancy* (14 février et 5 septembre 1884) ; *Le Progrès de l'Est* (31 décembre 1887) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1898-1899), p. lxxiv-lxxv ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Joue, 1896 ; Gustave REGELSPERGER, « Le mois géographique », *Journal des Voyages*, n° 130 (28 mai 1899), p. 416.